

Compte-rendu du forum de la mobilité

organisé par le comité des citoyens dans le cadre de « Pont'Autrement »,
samedi 21 septembre 2024, 11H30, rue de la République

Une grosse vingtaine de personnes sont présentes assises, une trentaine en fait au total, avec une majorité de participants à la balade du matin empruntant les aménagements cyclables de la ville.

La discussion qui a duré trois quarts d'heure a permis de multiples interventions surtout tournées autour de la circulation à vélo et du manque d'aménagements cyclables à Pont-Audemer.

Même si l'installation des nouveaux abris vélos est saluée positivement, ce manque est, en effet, unanimement constaté au niveau du nombre, de la signalisation, de la conception, de l'état mais aussi de leur faible adaptation au handicap.

Le peu existant est mal signalé telle la piste cyclable de la voie Georges Pompidou au départ du lycée, piste dont l'état laisse aussi beaucoup à désirer. Le cas des nombreux trottoirs à franchir sur cette voie, mais aussi sur d'autres, plus récentes comme le quai Mitterrand ou la piste de la rue de l'Étang pose question. Une concertation avec les utilisateurs aurait permis de les éviter et d'installer à la place de simples caniveaux.

Au niveau de la conception de ces aménagements, ce manque de concertation des utilisateurs est justement regretté. L'exemple de la rue du Coudray est assez parlant, car comme le confiait un élu participant : « Si l'on voulait voir comment il ne fallait pas faire, la piste cyclable de la rue du Coudray en est une belle illustration. » Une habitante de Saint-Germain signalait également le problème des voitures mal garées qui oblige à descendre de la piste : « Et quand on le dit aux automobilistes, on se fait insulter ! » dit-elle.

Pourquoi n'y a-t-il pas de réflexion systématique sur la mobilité douce lors de la création de nouvelles voies ? Pas d'aménagement de ce type, par exemple, dans le nouveau quartier de la fonderie, vers la gare routière, à la ferme des places ou dans la nouvelle rue Simone Veil, la notion de voies dites « partagées » étant insatisfaisante parce que dangereuses.

D'une manière générale, il serait bon que tous les intervenants liés à la voirie : concepteurs, techniciens, entreprises routières mais aussi formateurs (auto-école), et professionnels de la route soient sensibilisés au vélo.

Une participante regrette également l'absence d'aménagement cyclable qui de la Tour Grise pour relier la voie verte derrière le théâtre à la médiathèque vers la future piste de la Risle à vélo.

Un autre regrette que rien ne soit prévu au départ de la ferme des places vers le centre commercial des Burets, un simple marquage au sol étant possible, vu la largeur de la chaussée. Plusieurs participants estiment que les grandes enseignes commerciales ne font pas assez pour favoriser la mobilité douce.

La participation de la section handisport du VCPA a permis également de constater que beaucoup d'endroits ne sont pas adaptés aux tricycles donc au handicap. Cette réflexion est d'ailleurs largement partagée par une personne en fauteuil roulant qui évoquait le problème d'une façon plus générale : « Un effort supplémentaire doit être fait pour l'accessibilité partout en ville ! » soulignait-elle.

L'implantation du mobilier urbain doit être fait en pensant aux vélos.

L'offre en matière de pistes cyclables semble trop axée sur un usage touristique et pas assez sur la pratique quotidienne des habitants : aller au travail, faire ses courses, aller à l'école ... Ainsi, la piste cyclable de la rue de l'étang aboutit près des quais sans doute pour être reliée à celle de la Risle à vélo, tourisme oblige, mais sans solution pour ceux qui veulent relier le centre-ville par la rue des Papetiers pour aller à l'école, travailler ou faire leurs courses. De ce fait, nombre de cyclistes - comme l'ont vu les participants au forum suivant la balade - se déplacent sur les trottoirs, pourtant réservés aux piétons.

Tous ces constats ne poussent donc pas à prendre sa bicyclette pour circuler en ville. Beaucoup d'intervenants ont ainsi pu témoigner de leur sentiment d'insécurité à y circuler à vélo mais aussi pour y accéder en provenance des villages voisins. Un habitant de Bouquelon regrettait, par exemple, que le chemin de halage, rive droite, ne soit pas mieux indiqué, voire mieux entretenu, pour permettre un accès plus sûr que la rue de la Madeleine, le problème méritant d'ailleurs d'être posé pour chaque entrée de la ville.

Limiter la vitesse dans toute la ville à 30km/h a été proposé pour remédier à ce problème de dangerosité. A ce propos, un intervenant victime d'un accident à bicyclette relayait l'alerte du service des urgences de l'hôpital sur la recrudescence inquiétante des accidents impactant les cyclistes. Plusieurs participants réclament aussi plus des panneaux pour signaler la présence des cyclistes dans la ville et ainsi mieux assurer leur sécurité. Il est rappelé que les vélos neufs devraient sortir des magasins avec tous les équipements de sécurité et notamment la lumière, l'acheteur ayant également pensé à son casque.

Des participants ont réclamé d'autres journées sans voiture. Un autre a fait état de rodéos automobiles fréquents le vendredi soir dans le quartier de l'Intermarché.

Une intervention réfléchie a remis l'avenir de la ligne de chemin de fer sur le tapis mais pas dans le sens attendu. La personne insistait, en effet, pour que des trains puissent re-circuler entre Honfleur, Rouen et donc Paris via Glos-sur-Risle pour désenclaver la région et même apporter de nouvelles solutions aux cyclistes avec la possibilité de mettre le vélo dans le train.

Paradoxalement ou symétriquement, l'installation de la voie douce à la place ou en lisière des rails de Toutainville à Corneville apporterait aussi énormément pour le développement local de la mobilité douce. Quoiqu'il en soit l'avenir de cet axe majeur mérite mieux que les tergiversations interminables actuelles. La question du devenir de la ligne de chemin de fer dure depuis trop d'années et exaspère les habitants. Il conviendrait donc de trancher une bonne fois pour toute, car quelle que soit la solution choisie, les deux options seraient un grand bond en avant pour le territoire.

Enfin, une participante a fait le lien entre alimentation par circuits courts donc locaux et mobilité douce, car le transport des marchandises par camion venant de l'extérieur impacte profondément la circulation dans et autour de la ville.. La question de l'acheminement de marchandises alimentaires ou autres par le train va se poser dans les années à venir. Le renchérissement puis l'épuisement des énergies fossiles va nécessiter la création d'alternatives. Nous, nous pouvons marcher ou pédaler. Les marchandises, non. Alors, électrification des voies de droite pour camion sur l'autoroute ? on n'en prend pas le chemin - ou acheminement en train ?

Une réflexion sur les transports en commun peu adaptés pour y voyager avec son vélo a aussi été présentée.

En conclusion, ce qui est ressorti de ce forum c'est l'importance de réaffirmer une volonté politique claire pour le développement de la mobilité douce dans et autour de Pont-Audemer par un travail pragmatique. Ce n'est pas « Boboland » comme on n'a pu l'entendre mais un enjeu social et écologique crucial pour la qualité de vie à Pont-Audemer. Ce forum n'est qu'un embryon pour ce travail long et ardu, il convient donc de le poursuivre en impliquant, au cours de réunions régulières, le comité des citoyens et des habitants volontaires comme cela a été fait ce jour. De notre côté, nous avons promis de nous revoir dans un an pour mesurer le chemin parcouru en ce sens.